

## Atelier du Projet PACE : « Projet Anthropologie Comparée de l'épidémie d'Ebola » Conakry, 27-28/01/16, Hôtel Taouyah

Un atelier du projet « PACE : Projet Anthropologie comparée de l'épidémie d'Ebola » a eu lieu les 27-28 janvier 2016 à l'hôtel Riviera Taouyah à Conakry. Il était organisé par la Coordination du Réseau Ouest-Africain en Sciences Humaines et Sociales Ebola avec l'appui de l'Unité TransVIHMI (IRD-INSERM) et le soutien de Expertise France.

Cet Atelier rassemblait 18 chercheurs et étudiants en anthropologie représentant des équipes du Bénin (MIVEGEC, Département de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université d'Abomey-Calavi), du Burkina Faso (Institut de Recherche en Sciences de la Santé, TransVIHMI), du Sénégal (TransVIHMI, Centre Régional de Recherche et de Formation à la prise en charge de Fann), de Guinée (TransVIHMI, LASAG) et de Côte d'Ivoire (MIVEGEC, Chaire UNESCO de bioéthique, Université Alassane Ouattara de Bouaké) menant des recherches en anthropologie sur les dimensions sociales du risque épidémique, de l'épidémie et de la riposte. Les premiers résultats et l'état d'avancement des projets ont été présentés et discutés, et les aspects thématiques, méthodologiques et théoriques ont été abordés de manière comparative et transversale. Les échanges ont porté entre autres sur la mise en place d'approches documentaires (bases de données des articles de presse nationale traitant d'Ebola, chronogrammes des faits saillants au niveau national et international), d'ethnographies (rites funéraires, quartiers atteints, frontières, impact sur les survivants), d'analyses des expériences d'acteurs (cas suspects, contacts, soignants) et de la circulation de l'information (rumeurs, médias). Ils ont permis de constater l'importance d'une approche comparative des questions de recherche explorées à l'échelle locale/nationale pour en produire une analyse pertinente à l'échelle de la sous-région. Cet Atelier devrait être suivi de publications communes.

## Table-Ronde « Ebola en Guinée, quels besoins de recherche en anthropologie en 2016 ? », 29/01/16, Hôtel Petit Bateau

Cette table-ronde entre chercheurs en anthropologie et acteurs de la riposte a été organisée sous l'égide de la Coordination nationale Ebola par le LASAG, l'UNICEF et le Réseau SHS Ebola. La Table ronde a rassemblé une cinquantaine de participants (Coordination nationale de riposte contre Ebola, agences des Nations-Unies, ONG, université et organismes de recherche) sous la présidence du Dr Sakoba Keita.

L'objectif principal était d'identifier dans leurs grandes lignes les besoins de recherche en sciences sociales en Guinée (thématiques et approches à privilégier en phase post-crise). Les objectifs secondaires comprenaient la diffusion de l'information sur les projets de recherche en cours et le renforcement des échanges entre chercheurs et acteurs institutionnels de la réponse (instances nationales, ONG, agences des NU). Dans un premier temps, six chercheurs ont présenté les approches, méthodes et résultats de leurs programmes de recherche, et d'autres participants ont décrit les études menées dans le champ social. Dans un second temps, des acteurs de la coordination et des partenaires ont discuté les questions qui restent à couvrir concernant quatre domaines : Les survivants et personnes affectés ; Les interventions sanitaires et la recherche (du bilan critique à la préparation) ; Les populations (interprétations de la crise et préparation) ; Les déterminants structurels et socio-culturels de la crise et de la réponse.

La richesse des échanges a montré que des questions majeures, notamment autour de l'acceptabilité des interventions de santé publique (par exemple les enterrements dignes et sécurisés) restaient à analyser de manière approfondie. De plus, les participants ont conclu que les recherches ne pouvaient pas se limiter à l'épidémie d'Ebola et devaient s'intéresser plus généralement au système de soins et aux services sociaux de base, l'épidémie ayant ouvert une fenêtre d'opportunité pour prendre conscience des besoins et « mettre à niveau » les services publics en appuyant l'ensemble des acteurs. D'autre part, les études menées en Guinée autour des aspects sociaux de l'épidémie d'Ebola ne semblent pas avoir été « capitalisées ». La création du LASAG a été saluée pour assurer un rôle de référence en anthropologie de la santé, avec l'appui de ses partenaires « historiques » (UNICEF, IRD) et dans une démarche que d'autres partenaires sont invités à soutenir, afin de renforcer les capacités des

équipes de chercheurs en sciences sociales et de leur permettre de mettre en oeuvre des recherches à long terme.

## Journée d'étude « Ebola en Guinée : Bilan pour les sciences sociales », 30/01/16, Université GLC de Sonfonia à Conakry

La journée d'étude « Ebola en Guinée : Bilan pour les sciences sociales » a eu lieu le 30 janvier 2016 à l'université de Sonfonia à Conakry. Elle était organisée par le LASAG (Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique de Guinée) de l'Université Général Lansana Conté-Sonfonia à Conakry, l'Unité TransVIHMI (IRD-INSERM) et le Réseau Ouest-Africain en Sciences Humaines et Sociales Ebola, avec le soutien de l'UNICEF, l'IRD et Expertise France.

La journée avait pour objectif principal de présenter les résultats des recherches en sciences sociales menées en Guinée pendant l'épidémie d'Ebola, qui ont été nombreuses mais dont les principaux résultats n'ont pas été rendus publics jusqu'à présent. Les objectifs secondaires étaient de discuter les modes d'implication des sciences sociales et d'identifier les thèmes des recherches qui restent à mener, ainsi que de mobiliser des étudiants pour sensibiliser les futurs « jeunes chercheurs » à la collaboration entre anthropologie et santé publique. Les thèmes traités concernaient les attitudes des populations vis-à-vis des interventions de santé publique, le contexte socio-culturel et son impact sur les changements de comportement, les relations entre acteurs sanitaires et populations, le devenir des personnes guéries et le rôle des socio-anthropologues.

Ouverte par le Ministre de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur, et présidée par des autorités universitaires de haut rang, cette journée a rassemblé des chercheurs et enseignants-chercheurs de Guinée et d'autres pays de la sous-région, ainsi que plusieurs centaines d'étudiants.

A l'occasion de cette journée, le LASAG (Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique de Guinée) a été inauguré en présence du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la recherche et des autorités universitaires.

Deux articles à propos de cette journée

<http://guinee7.com/2016/01/30/ebola-un-laboratoire-danalyse-socio-anthropologique-cree-a-conakry/>

<http://www.ledjely.com/2016/01/31/ebola-quels-enseignements-pour-les-sciences-sociales/>